

guide. Un avertissement, car : 1° les ouvriers qui les créent sont à la recherche d'une direction politique qui ne peut être que celle du P. C. I., mais que celui-ci, avec son visage actuel, ne peut pas être ; 2° car nous n'avons su ni prévoir, ni favoriser, ni orienter ces comités de lutte naissants. Un guide, car elle montre les possibilités accrues pour une action autonome de classe des masses et pour l'enracinement du parti. C'est dans ces comités de lutte que se recrutera l'état-major des futurs mouvements ouvriers. Le parti doit apparaître pour

ces militants comme leur direction, et il doit gagner les meilleurs.

Les comités de lutte doivent avoir une place de premier plan dans *la Vérité*, à côté des comités de grève et de la propagande pour la grève générale, qu'ils préparent et dont ils rendent la réalisation possible.

Une juste appréciation de l'importance des comités de lutte ne doit en rien atténuer le combat pour le renforcement de la tendance F. O. au sein de la C. G. T.

LES REVENDICATIONS OUVRIERES ET LE PROBLEME GOUVERNEMENTAL

Les ouvriers sentent confusément que derrière le premier barrage, celui de la C. G. T. et du parti stalinien, se dresse un deuxième barrage : le gouvernement de coalition des vieux partis avec la bourgeoisie. Le gouvernement, en intervenant pour empêcher les patrons de céder, apparaît pour les ouvriers comme le gérant et l'administrateur des intérêts communs des capitalistes.

La tâche du parti est précisément d'expliquer patiemment ce phénomène. *La Vérité* a complètement détaché les revendications économiques de la politique, d'où un caractère réformiste de ces mots d'ordre. Elle abandonne aux anarchistes la dénonciation du caractère anti-ouvrier de l'Etat et du gouvernement bourgeois.

LUTTER CONTRE L'AGITATION GAULLISTE RENAISSANTE

La direction du parti a :

1° Sonné le tocsin pour des offensives imaginaires ;

2° Après le discours de Bruneval, parlé de défense des libertés, sans commencer la propagande pour les milices ouvrières ;

3° Après le discours de Strasbourg, parlé de la grève générale, « s'il le faut », des milices ouvrières, mais en minimisant l'intervention de de Gaulle à tel point que l'armement ne se justifie plus.

La lutte contre le gaullisme ne peut se mener que par :

L'extension, la généralisation, la politisation des luttes revendicatives ;

La propagande pour les milices ouvrières, comme moyen radical, aujourd'hui, pour écraser dans l'œuf un regroupement fasciste ;

Et à condition d'ouvrir la perspective de réalisation du gouvernement P. S.-P. C.-C. G. T., imposé par l'action extra-parlementaire de la classe ouvrière, en opposition à la confiance passive dans l'action gouvernementale des bureaucrates dont la politique de collaboration prépare les conditions de la progression du gaullisme.

Dans la période actuelle, le Front unique ne peut pas être l'axe essentiel de notre stratégie. Cependant, il n'en demeure pas moins que les propositions de Front unique ont un caractère permanent et se posent donc aujourd'hui à diverses occasions (Indochine, F. L. A. J.).

Dans la mesure où l'offensive fasciste prendrait un caractère violent, le Front unique se poserait différemment ; il deviendrait alors la stratégie générale du parti.

LES SCANDALES LE PROCES DU PARLEMENTARISME BOURGEOIS

Il ne suffit pas de se boucher les narines, de refuser de « composer avec cette pourriture », mais il faut montrer que cette pourriture, c'est la manière d'être du parlementarisme bourgeois, c'est la traduction des mille liens avec lesquels la bourgeoisie enchaîne les partis traitres. Cette « pourriture » doit, avant tout, permettre la critique fondamentale de la démocratie capitaliste.

Dans la lutte contre le fascisme, le parti révolutionnaire a

cette immense supériorité sur le réformisme qu'il n'est pas lié aux formes périmées contre-révolutionnaires de la démocratie bourgeoise. A la démagogie fasciste, il oppose l'antiparlementarisme ouvrier et la lutte pour le renversement de l'Etat bourgeois. Il utilise notamment dans ce sens les revendications démocratiques transitoires, telles que l'élection des fonctionnaires, la révocabilité des élus, qui acquièrent une portée immédiate en face des scandales multiples. Ces mots d'ordre ont été totalement oubliés par *la Vérité*.

POUR LA VICTOIRE DU VIET-NAM POUR LA DEFAITE DE L'IMPERIALISME FRANÇAIS

La Vérité a exprimé le plus souvent une position pacifiste et de solidarité sentimentale avec le Viet-Nam (et même avec Mai, l'assassin de Ta Thu Thau). La solidarité avec la lutte du peuple vietnamien ne peut être comprise par les travailleurs que si nous lui donnons son sens révolutionnaire : défaitisme révolutionnaire. Nous sommes pour la défaite de l'impé-

rialisme français en Indochine comme facteur d'affaiblissement de la résistance bourgeoise et du renforcement du camp ouvrier. Nous sommes pour la victoire du Viet-Nam comme chaînon de la lutte anti-impérialiste des masses coloniales et de la révolution internationale. Tel doit être le sens très clair de notre agitation.

L'ALLEMAGNE ET LES ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE

Pendant des mois, *la Vérité* s'est tue sur la solidarité avec le peuple allemand, quand elle n'emboîtait pas purement et simplement le pas à la campagne stalinienne sur la dénazification : (« Veut-on vraiment rendre l'Allemagne aux nazis ? »)

La grève générale des mineurs de la Ruhr, avec son extraor-

Tous ces points constituent un programme d'action cohérent, à mettre en application immédiatement, et la base du redressement trotskyste du parti.

Il ne s'agit pas d'une série de recettes, mais d'un ensemble indissociable. Les revendications ouvrières sont inséparables du problème gouvernemental et du problème de la nouvelle direction. La lutte contre de Gaulle est inséparable de la généralisation des luttes, du mot d'ordre de milices ouvrières et de la lutte pour le gouvernement ouvrier et paysan, etc.

dinaire importance pour le prolétariat mondial, ne doit pas être un thème d'agitation épisodique. A aucun moment, le parti ne doit cesser sa propagande pour les Etats-Unis socialistes d'Europe, seule issue pour les masses, non seulement en Allemagne, mais dans tous les pays européens. La première étape est la lutte pour l'évacuation des territoires occupés.

Sur ce programme d'action adapté à la situation, le parti doit entreprendre une campagne systématique, en sachant mettre l'accent sur tel ou tel point, en fonction de la situation mouvante, et donner aux travailleurs des directives précises pour l'action.

Le programme d'action doit trouver son expression avant tout dans *la Vérité*. Notre journal ne doit pas servir à satisfaire le goût du sensationnel ni l'amusement d'un public varié.

Notre journal a pour tâche de réunir les expériences acquises